

Veynes est la cité cheminote des Hautes-Alpes, depuis la construction des lignes de l'Etoile de Veynes il y a 130 années.

Le chemin de fer à Veynes

Le premier train arrive dans le département en 1875 et la mise en service du dépôt des machines et de la rotonde date de 1885. Veynes est le noeud ferroviaire des Alpes du Sud, mis en place par le PLM, au croisement de quatre lignes de montagne :

- Marseille - Veynes depuis 1875,
- Grenoble - Veynes depuis 1878,
- Veynes - Briançon depuis 1884 et
- Veynes - Valence (Livron) depuis 1894, date de l'achèvement du réseau ferré haut-alpin.



A ce jour, les quatre lignes de l'étoile sont toujours en activité. Afin d'assurer la pérennité de leur fonctionnement, les infrastructures sont constamment améliorées ... La desserte ferroviaire des Alpes passe par l'étoile de Veynes, vers Grenoble et Briançon, plus haute ville d'Europe, sur un linéaire de plus de 480 km de voies, quasi exclusivement en voie unique, non électrifiée.

Quelques repères historiques

En **1856**, Veynes est une petite commune rurale de 1.600 habitants vivant essentiellement de l'agriculture locale.

Avec l'arrivée du chantier de la ligne puis du chemin de fer, un bouleversement progressif et durable s'amorce.

De nouveaux emplois sont alors créés, permettant le développement de commerces et nombreuses autres activités qui participent à l'essor économique local.

Sans abandonner son lopin de terre ou carré de vigne, le fils de paysan change de vêtements. A la Compagnie P.L.M. il perçoit un salaire, bénéficie de jours de repos et de soins dispensés par le Service Médical.

A partir de 1875, premier train à Veynes et dans les Hautes-Alpes, Veynes devient le noeud ferroviaire du P.L.M dans les Alpes du Sud, au croisement des quatre lignes de Valence, Grenoble, Marseille et Briançon : c'est "l'étoile de Veynes".

En **1881**, Veynes ne comptait que 1688 habitants, dont déjà 86 recensées « personnel chemin de fer et personnes vivant au foyer ».

Il y avait également un dépôt de combustible : la mise en service du dépôt ferroviaire et de la rotonde date de 1885 pour le ravitaillement des machines à vapeur (rayon d'autonomie de 100 à 120 km), un centre d'apprentis et des ateliers de réparation des machines. 500 à 700 cheminots travaillaient alors au chemin de fer à Veynes.

1894 : Veynes est devenu le noeud ferroviaire des Alpes du Sud. La cité dessert les 4 points cardinaux.

1931 : dans le bourg de 3050 personnes, 700 cheminots travaillent à la Compagnie P.L.M. et si l'on ajoute les familles, et nombreux enfants de ce personnel cheminot, on imagine aisément qu'un très fort pourcentage de la population vit directement du chemin de fer. A Veynes « tout le monde était cheminot ! »

L'apogée se situe en nombre d'habitants en 1968. La commune compte alors 3.722 habitants.

1938 : La Société Nationale des Chemins de Fer (SNCF) succède aux anciennes compagnies privées (Cie des chemins de fer du Nord, Administration des C.F. d'Alsace et de Lorraine, Cie des C.F. de Paris à Lyon et à la Méditerranée, Cie du C.F. de Paris à Orléans, Cie des C.F. du Midi et du Canal latéral à la Garonne, Cie des C.F. de l'Est, Administration des C.F. de l'État)

L'ancienne rotonde de Veynes

La Rotonde a été mise en service en 1885. Cet immense bâtiment de 6360 m² était le symbole du dépôt ferroviaire et de la cité cheminote. C'était une rotonde du type 36/54, les plus vastes édifiées par la compagnie du PLM, représentative de l'architecture industrielle en acier riveté de la fin du XIXe siècle.

Elle comptait 36 voies pour 54 machines. Les locomotives du dépôt y étaient remisées et entretenues.

Devenue inutile avec l'arrivée du Diesel dans les années 55/60, elle se détériorait et la SNCF décida de la démolir en 1971. Sa plaque tournante centrale de 21 mètres de diamètre existe toujours, elle est utilisée pour des manoeuvres.



A l'Ecomusée vous retrouverez plans, maquettes, photos et films d'archives permettant, 40 ans après sa destruction, de la faire connaître à la nouvelle génération.



Carte L'étoile de Veynes